



# ligue Communiste Révolutionnaire



## LE PLAN BARRE : l'attaque la plus brutale contre les travailleurs depuis 1958 et les ordonnances de 1967

### • La faillite de Giscard :

Giscard était considéré comme le meilleur économiste de la bourgeoisie : or, non seulement il n'a pu nous épargner les deux années de crise du capitalisme mondial. Mais plus grave, il ne parvient pas à nous en sortir : la reprise de la production se traîne, la population des chômeurs se gonfle, les prix flambent, le déficit du commerce extérieur s'alourdit et le franc s'affaiblit.

Giscard ambitionnait d'élargir l'influence politique de la bourgeoisie dans ce pays : il a tout juste réussi à maintenir sa « majorité » dans la division et à renforcer l'électorat des partis ouvriers.

### • La violence de sa dernière charge :

Il reste 18 mois à Giscard pour gagner les élections ou préparer sa défaite ! Il vient de faire un pari d'un cynisme et d'une brutalité redoutables pour les travailleurs.

**Il veut écraser le pouvoir d'achat ouvrier :**

- Les salaires sont bloqués sur un an... et sur un indice truqué.
- Les impôts de 77 seront calculés sans tenir compte d'un an d'inflation. Les salaires moyens sont déjà frappés par un super-impôt de 4 %.
- Augmentation des cotisations, réduction des remboursements de la Sécurité Sociale.

- La vignette 50 % plus chère, l'essence à 2,25 f le litre.

Giscard compte ainsi maîtriser l'inflation, refaire les marges de profits des capitalistes et redonner aux patrons « le goût » d'investir et d'exporter.

Il espère alors regagner la confiance de l'ensemble de la bourgeoisie, des couches moyennes et... rêve-t-il des salariés les mieux payés. D'ailleurs, n'a-t-il pas pris garde à ménager cet électorat ?

- Quelques milliards de subvention et de défiscalisation attendent les patrons investisseurs et exportateurs.
- Les prix ne sont bloqués que pour 3 mois, après avoir bondi, et avant de rebondir.
- Les plus hauts revenus, si facilement camouflables, peuvent souscrire un emprunt et échapper pour moitié au super-impôt.

## JAMAIS DEPUIS 58, UN GOUVERNEMENT N'AVAIT OSE S'EN PRENDRE DE LA SORTE AUX TRAVAILLEURS.

### GERARD, MARTINE ET LE PLAN D'AUSTERITE

Gerard est P3 à 2900 francs par mois. Martine est employée de banque à 2550 francs par mois. Ils ont deux enfants et ils possèdent une voiture de 5 cv : que signifie pour eux le plan Barre ?

Avec 47088 francs de revenus imposables et 3 parts de quotient familial ils paient 4549 francs d'impôt :

il leur faudra trouver 4589 4 % = 181,96 francs pour le super-impôt ou l'emprunt libérateur.

Tous les mois ils devront déboursier 120 litres 0,29 franc = 34, 80 francs supplémentaires pour l'essence.

Fin décembre la vignette coutera 50 francs de plus. A partir de janvier, l'augmentation des cotisations de la Sécurité sociale représentera une retenue de 49,05 francs sur leurs deux revenus mensuels.

En conclusion jusqu'en décembre, Gérard et Martine subissent une perte de revenu mensuel de 1,4 % et il faut y ajouter 1,5 à partir de janvier.

### MINORITAIRES

Le gouvernement ... et la « majorité » qui prétendent imposer de telles mesures anti-ouvrières sont minoritaires :

Les élections cantonales l'avaient révélé, et les sondages publiés ces deux dernières semaines confirment la tendance :

- le sondage du 8 septembre sur le résultat d'éventuelles législatives, donne 260 à 280 sièges pour la gauche, entre 210 ET 230 pour la droite.

- le 15 septembre un sondage de L'Aurore le confirme : la gauche obtiendrait plus de 52 % des suffrages.

La courbe de popularité et de confiance suit :

- Selon France Soir, les satisfaits de Giscard passent de 53 % à 47 %, les mécontents de 35 % à 42 %.

- Selon la Sofres-Express : 33 % des personnes interrogées veulent bien croire à l'efficacité du plan Barre et 4 % seulement en sont vraiment convaincus.

# POUR LA RIPOSTE

## Du non massif à la lutte unie contre le plan Barre :

Pratiquement toutes les organisations ouvrières, partis et syndicats, condamnent ce plan anti-ouvrier : il faut passer de ce refus unanime à une lutte unie pour la défense de nos revendications prioritaires :

● **Pour le maintien et la progression de notre pouvoir d'achat :**

- pas de salaires en-dessous de 2 300f (les Renault exigent le minimum à 2 500f !...)
- Contre l'inflation, échelle mobile sur un **indice unique** des organisations syndicales.
- Blocage du prix des loyers et des produits de première nécessité.

● **C'est à une médecine gratuite et de qualité qu'ont droit tous les travailleurs :**

- remboursement à 100 % des frais de maladie.
- Augmentation des cotisations patronales et paiement immédiat des arriérés.
- Nationalisation des trusts pharmaceutiques.
- **Non au chômage, un emploi pour tous !**
- Non aux licenciements.
- Nationalisation sous contrôle des travailleurs des entreprises et branches menacées.
- Réduire les cadences et imposer la semaine de 35 H, c'est dégrader des centaines de milliers d'emplois.

● **Faut-il de l'argent pour financer les services publics et assurer un salaire et un revenu minimum aux travailleurs de l'agriculture ?...**

- Imposition du capital.
- Impôt fortement progressif sur les fortunes et hauts revenus.
- Contrôle de la fuite des capitaux
- Suppression de la TVA qui frappe la consommation populaire.

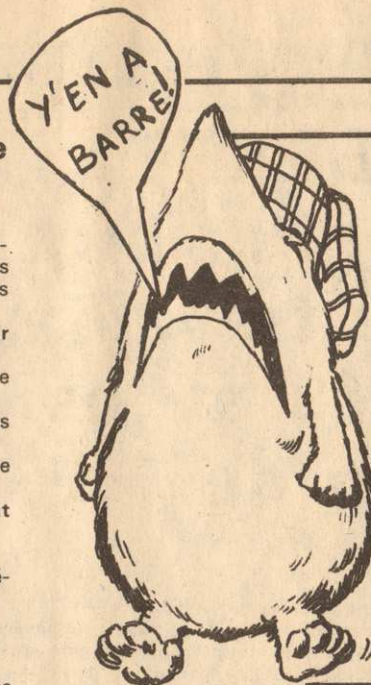
## Dehors ce gouvernement de l'austérité !

Raymond Barre s'est fait froidement mais trop clairement menaçant :

*« Parce que... le pays a besoin de cohésion et d'unité, je veillerai à ce que, dans le respect scrupuleux des libertés, l'ordre de la République soit partout assuré, et l'autorité de l'Etat respecté ».*

Toute lutte ouvrière isolée risque donc d'être matraquée encore plus brutalement que par le passé.

Et pourtant les travailleurs vont-ils se laisser imposer un pareil plan par un gouvernement et une « majorité » faillis et minoritaires ?... C'est impossible !



## MEFAITS DE 26 MOIS DE GISCARDISME

● **CHOMAGE :**

Le 20 mai 74 : 440 000 chômeurs

Le 31 août 76 : 1 170 000 chômeurs.

Soit 730 000 chômeurs de plus, soit 1 000 chômeurs supplémentaires par jour.

● **LES PRIX :**

« La lutte contre l'inflation devra être poursuivie avec la plus grande détermination » (Giscard avril 74).

« Notre ambition est d'atteindre 0,5 % par mois avant un an » (Fourcade juin 74).

Or, la hausse des prix :

En 74 : + 17,5 % (indice CGT)

En 75 : + 14,2 % (indice CGT)

En 76, sur les 7 premiers mois, la hausse des prix est de 7,2 % soit plus du double des prévisions de Fourcade.

## Le 7 Octobre, tous en grève

La CGT, la CFDT et la FEN appellent l'ensemble des travailleurs à faire du 7 octobre une journée de grèves et de manifestations... Justement au moment où Giscard-Barre veulent faire ratifier leur plan par la « majorité » minoritaire de l'Assemblée.

## la censure est dans la rue !

Les partis ouvriers doivent être partie prenante de cette mobilisation unitaire : ils n'en resteront pas à un bavardage avec une minorité parlementaire anti-ouvrière : ils seront avec les syndicats et les ouvriers en grève et dans la rue, pour :

- **Repousser le plan Barre**
- **Exiger la dissolution de cette Assemblée Nationale minoritaire**

● **Imposer le départ de Giscard et de son gouvernement.**

Le PC et le PS, forts de la confiance de la majorité des travailleurs doivent, sans attendre les échéances fixées par Giscard, revendiquer le pouvoir, tout de suite, pour répondre aux exigences que les travailleurs vont discuter et avancer dans leurs mobilisations.

**ACHETEZ ROUGE  
TOUS LES JOURS  
DANS LE MEME KIOSQUE**

2 RUE RICHARD LENOIR A MONTREUIL 93 100

Imprimerie Rotographie  
Supplément à Rouge N° 162